



Le coût de la rentrée augmente pour les étudiants de Rouen, mais moins qu'attendu

Le coût moyen par étudiant de la rentrée 2022 atteint 2 353 euros, selon la Fédération des étudiants rouennais. Un indicateur en hausse de 4,8% par rapport à l'an dernier. Détails.

"On s'attendait à ce que ça augmente plus par rapport à l'inflation", reconnaît Ibtissam Madi, vice-présidente de la Fédération des étudiants rouennais (Feder), au moment de révéler le coût de la rentrée 2022 calculé par l'association sur le territoire de l'Université de Rouen (Seine-Maritime).

Loyer, achat de fournitures, frais de transport... Les dépenses moyennes par étudiant s'élevaient cette année à 2 353 euros. Soit une augmentation de 4,8% par rapport à 2021 (2 245 euros). À titre de comparaison, l'inflation a atteint 6,1% sur un an, d'après les estimations de l'Insee publiées fin juillet.

[Pour les étudiants, le coût de la rentrée augmente encore : la FAGE s'alarme](#)

Le transport et les fournitures en forte hausse

Selon le rapport 2022 de la Feder, plusieurs postes de dépenses sont stables (repas au restaurant universitaire, loisirs, frais de scolarité, frais d'agence immobilière) voire en diminution (-3% en moyenne sur les abonnements de téléphonie et internet), contribuant à modérer l'envolée du coût de la rentrée. Cependant, d'autres frais ont crû de manière spectaculaire.

La plus forte hausse concerne les transports (161 euros par mois, +22%). Si l'abonnement annuel étudiant sur le réseau Astuce reste au même tarif qu'en 2021 (20,87 euros par mois), les frais relatifs aux déplacements en voiture ont, eux, augmenté de 26%, passant de 111 à 140 euros. La Feder pointe, sans surprise, la flambée des prix à la pompe.

[5000 m², 1000 étudiants... Un nouveau grand campus va être installé à Rouen](#)

Autres dépenses en forte hausse : les fournitures scolaires. En ne tenant compte que des "articles de base nécessaires pour débuter une année universitaire (matériel d'écriture, sac à dos...)", à l'exclusion de ceux spécifiques à chaque filière, le coût moyen du matériel pédagogique ressort à 305 euros en 2022 contre 263 euros en 2021 (+15,8%).

Les dépenses mensuelles de consommation (alimentation, habillement, hygiène, ordinateur) se sont, elles aussi, nettement alourdies sur un an (de 334 à 356 euros, +6,6%). "Les personnes menstruées doivent rajouter l'achat de protections périodiques que nous estimons à environ 7,5 euros par mois soit 90 euros par an", complète la Feder.

La méthode de la Feder

"Première organisation de représentation étudiante" sur les campus de Rouen, Elbeuf et Évreux (Eure), la Fédération des étudiants rouennais revendique 45 000 étudiants représentés et "regroupe 22 associations étudiantes". L'association publie pour la cinquième année consécutive son indicateur du coût de la rentrée universitaire. Cet outil "estime les dépenses effectuées par un.e étudiant.e en licence de 20 ans, non boursier.ère, vivant hors du domicile familial", explique la Feder dans son rapport 2022. Ces dépenses sont réparties en deux grandes catégories : - les "frais de vie courante" (loyer, alimentation, téléphonie et internet, loisirs, transport, habillement, produits d'hygiène et d'entretien), "fixes au cours des différents mois de l'année" ; - les "frais de rentrée" calculés uniquement pour le mois de septembre (inscription, CVEC, frais d'agence immobilière, souscription d'une assurance logement, complémentaire santé, achat de fournitures scolaires). Certains de ces frais (loisirs, téléphonie...) sont nationaux, fournis par la Fédération des associations générales étudiantes (Fage) dont fait partie la Feder. D'autres, comme les loyers, sont calculés "selon les villes du territoire de l'université de Rouen". En somme, "cet indicateur représente le coût moyen pour un.e étudiant.e de l'université de Rouen" mais "il peut varier d'une formation à une autre", souligne l'association.

Le loyer moyen atteint 471 euros

Quant aux loyers, ils augmentent mais de façon plus modérée. En 2022, se loger à Rouen dans un studio ou un T2 de moins de 30 m² - "les formes de logement les plus utilisées", selon la Feder - revient en moyenne à 471 euros contre 458, l'an dernier (+2,95%). L'assurance logement augmente, elle, de 1,39% (73 euros contre 72).

Le logement est le premier poste de dépense dans le portefeuille étudiant, il représente à lui seul la moitié d'un budget mensuel.

Feder -

Enfin, la Feder pointe la hausse de la Contribution vie étudiante et de campus (CVEC), prélevée par le Crous et payée par l'ensemble des étudiants pour financer leur accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif : "Créée en 2018 à hauteur de 90 euros, elle est indexée sur l'inflation, son prix augmente donc une nouvelle fois, coûtant maintenant 95 euros."

Des contraintes financières de plus en plus lourdes pèsent sur les étudiant.e.s accentuant les inégalités et de ce fait [réduisant] les chances de réussite des plus démunis.e.s de cette population.

Feder -

Plusieurs revendications

Pour alléger le coût de la rentrée, la fédération étudiante émet plusieurs revendications. Sur les frais de scolarité, elle demande notamment la "suppression des frais d'inscription supplémentaires et illégaux des étudiant.e.s en kinésithérapie, en ergothérapie et en soins infirmiers".

La Feder défend également "la fin des effets de seuil des bourses" - "énormément d'étudiants n'obtiennent pas le niveau supérieur des aides ou n'ont pas de bourse du tout parce que les revenus de leurs parents sont en dehors des échelons à 5 euros près", illustre Ibtissam Madi. L'association souhaiterait aussi une "répartition des bourses sur 12 mois".

Pour éviter le non-recours aux aides sociales, la Feder propose un "guichet unique" où les étudiants pourraient retrouver tous les dispositifs existants et faire leurs demandes.

LAGORAé, une épicerie pour les étudiants en "précarité alimentaire"

Depuis avril 2021, la Feder et son réseau d'association tiennent une épicerie "sociale et solidaire" sur le campus de Mont-Saint-Aignan. Baptisée LAGORAé, elle accueille "environ 200 personnes afin de lutter contre la précarité alimentaire et l'isolement social", explique l'association dans son rapport. Conséquence d'une hausse de la précarité étudiante ou d'une plus grande visibilité du dispositif, Justine Gremont s'attend à "avoir plus de bénéficiaires" en cette rentrée 2022. "On ne pourra pas aller beaucoup plus loin que 250 bénéficiaires", prévient toutefois la présidente de la Feder.

La diminution des prix de l'abonnement sur le réseau Astuce, la gratuité du Suaps (Service universitaire des activités physiques) ou encore l'extension du Pass-sport aux étudiants non-boursiers font aussi partie des revendications.

Enfin, pour suivre l'évolution des loyers et permettre "une prise de décisions efficaces des acteurs concernés pour améliorer le logement étudiant", la Feder demande la création d'un "observatoire territorial du logement étudiant".